



Cannes, Grasse, Antibes

12 avril 2018 salle des associations Cannes

Compte rendu synthétique

32 personnes présentes, 6 associations organisent cette rencontre (Amnesty International, ATTAC, La Viva, LDH, Mouvement de la Paix, Secours catholique), 3 heures d'échanges à partir de 4 cercles de réflexion, synthèses, conclusion et repas partagé.

CERCLES simultanés de 20 MINUTES (tournant) animés par un binôme statique animateurs/rédacteurs

- I. Etats des lieux dans le 06
- II. Défaillances et manques
- III. Propositions et attentes
- IV. Rôle du mouvement citoyen

Consigne : nous partons du cahier méthodologique des EGM, réflexion, échanges à partir du bassin de vie (Cannes, Grasse, Antibes)

Présentation des différentes associations présentes (rôle, mission, projet)

I. Etat des lieux

-**L'aide aux migrants** dans l'ensemble est portée presque essentiellement par les différentes associations de bénévoles, militants dans différents secteurs de l'ouest du département.

-Les différentes démarches administratives et les premiers besoins vitaux (boire, manger, dormir, vêture) viennent exclusivement des bénévoles des associations de terrain, voire des citoyens non organisés.

-Le manque criant d'hébergement pour les exilés, migrants, fait cruellement défaut sur notre bassin de vie.

- Pas d'autorisation de domiciliation sur l'ouest du département pour les demandeurs d'asile.

-La solidarité, l'empathie, le respect du droit fait que des directeurs d'établissements scolaires scolarisent des migrants mineurs voire jeunes majeurs. L'alphabétisation, FLE est portée par les associations humanitaires.

-L'aide médicale d'état (AME) avec l'aide de travailleurs sociaux et des bénévoles semble plutôt fonctionner (hôpital de Cannes), avec l'appoint de la CEGID.

Les pouvoirs publics dans leur ensemble et les différents échelons sont presque inexistantes sur ces questions et réponses migratoires, pourtant cruciales.

- fausses idées répandues par les municipalités considérant que créer des structures ou des dispositifs d'intégration serait un appel d'air aux migrants.

- Les accueils de nuits et jours qui sont fermés l'été en sont une parfaite illustration.

- Les accueils (de nuits/de jours) sont interdits aux personnes non munies de papiers d'identité.

- Manques d'informations divers (juridiques, administratifs, sociaux, d'hébergement) en direction des exilés, des bénévoles, des citoyens qui parfois demandent à aider (le comment faire, et quoi faire).

- Pas de centre d'accueil et d'orientations (CAO) pour les exilés, les migrants sur un bassin de vie de 500 000 habitants.

- Des jeunes mineurs isolés étrangers (MIE) pourtant avec OPP (ordonnance de placement) se retrouvent « sans aucune solution de prise en charge », pourtant du ressort de la protection de l'enfance.

- Les foyers de l'enfance (ASE) sont saturés. Celui de Valbonne (MIE) est complet depuis plusieurs années. Des associations du 06 ont interpellé par écrit les pouvoirs publics et le défenseur des droits pour dénoncer la situation des MIE sans résultat tangible.

Totale absence d'action des pouvoirs publics locaux sur les questions migratoires ... sauf policières

- Aucune démarche explicative et pédagogique envers les différentes populations habitants le bassin de vie telles qu'analyses historiques, démographiques, économiques des phénomènes des flux migratoires antérieurs ». Ce manque d'information, d'explication ne permet pas de combattre les différentes idées reçues sur les migrations. Paradoxes, les trois territoires de vie « Cannes, Grasse, Antibes » se visent souvent comme des « villes monde » du fait de leurs attractivités touristiques internationales.

- Vues et observées des rafles de migrants aux gares d'Antibes et Cannes en fonction des périodes avec les fourgons banalisés de police ad hoc à côté des gares. Des mineurs renvoyés à Vintimille (gare d'Antibes)

- Les migrants : de qui parle-t-on ? Migrants, exilés ? Demandeurs d'asile, clandestins ? Doit-on faire un tri ?

- Les boat people ont été accueillis en grand nombre en quelques semaines. Comment se fait-il que cela n'est pas possible aujourd'hui ?

II. Défaillances et manques

Manque de logement

- Difficultés d'évaluer le nombre de places manquantes pour les migrants et les mineurs isolés étrangers sur l'ouest du 06.
- Aucun volontarisme des villes, même si cela relève avant tout des services déconcentrés de l'état.
- Force est de constater que la question migratoire intéresse peu les pouvoirs locaux.
- La presse locale communique très peu, voire pas du tout sur la situation réelle des migrants.

Aucune ne démarche administrative possible pour les migrants car tout se déroule sur Nice (Préfecture). Pourtant notre bassin pourrait être un « espace ressource » pour les migrants et ceux qui les accompagnent : hors saisons et congrès certains hôtels louent des chambres aux migrants.

- Les hôtels et restaurants du littoral font travailler un grand nombre de migrants. Nous avons aussi pu observer que certains chantiers à financement majoritairement publics, ont aussi embauché des migrants.

- **La perception des migrants de la part des populations locales** restent ambivalente, ils veulent aider mais cela doit rester anonyme et individuel. (les mêmes phénomènes (Mayotte/ Roya / littoral) .

- Une espèce de schizophrénie : les municipalités « veulent bien des migrants, et clandestins (travail au noir/ saisonnier/ métiers en tension) mais surtout sans aucune communication, ni les voir dans les hyper centres. Ils doivent rester invisibles.

- Le festival panafricain (annuel) : le maire n'ose pas communiquer au sujet de l'évènement, ni être présent lors de l'inauguration. Festival traitant aussi des migrations, exils etc.

- les associations qui agissent autour et avec les migrants ont toujours des difficultés à communiquer (manque d'un fascicule d'explications), pour les citoyens lambdas qui souhaitent aider.

- Comment aider un migrant sans se mettre en situation difficile par rapport à la loi ?

- Nous devons aussi relativiser le volume réel des migrants sur nos territoires de vies.

III. Propositions et attentes

- Travailler sur les modalités d'accueil, recensement précis des aides, soutien proposé par les associations.

- Création d'un parcours en interactivité pour permettre aux associations de jouer leur rôle de soutien, d'aide auprès des migrants dans leur intégration.

- Rendre les informations, lisibles et visibles sur ce qui est fait localement par les associations. Cela permettra aussi de lutter contre les aprioris.

- Questions de soins ; traiter en urgence les réparations psychologiques.
- Hébergements des mineurs isolés étrangers, augmentations des places dans les foyers de l'enfance.
- Adultes : création de centres d'accueil temporaires (lien entre alphabétisation, formation, administration, besoins vitaux).
- Sensibilisation des populations locales, sur les questions migratoires.
- Mener une réflexion pour mobiliser d'avantage les étudiants sur les phénomènes migratoires.
- Créer des outils, des « observatoire » pour déconstruire les peurs, donner les véritables chiffres sur les migrations. (Création d'un livret).
- Multiplier, les manifestations inter-culturelles, associatives pour favoriser les rencontres.
- Se doter d'une meilleure communication externe. Voir la possibilité de créer un journal, lettre d'info en direction des citoyens mais aussi des migrants
- Pousser la réflexion en vue d'impulser la création d'un collectif d'associations sur l'ouest du département (Cannes Grasse Antibes) pour une meilleure transversalité et peser sur les pouvoirs publics locaux concernant les migrants.
- Créer et mettre en place « un numéro vert » pour connaître, les conditions d'accueil des migrants (espaces ressources, d'aide, de soutien) .
- Expérimentation et création d'un réseau de bénévoles (associations), face aux rafles en gare d'Antibes et Cannes ; être présent pour s'opposer légalement à ces rafles (mineurs, majeurs). Utilisation de whatsapp ?

IV. Rôle du mouvement citoyen

- Un travail d'alerte, d'information des citoyens afin de faire respecter les lois existantes, faire de l'éducation, mettre en avant nos valeurs de fraternité, de solidarité.
- Nous ne devons surtout pas être réduits à des palliatifs de dysfonctionnements et insuffisances des pouvoirs publics.
- Rester des forces de propositions en ouvrant les champs des possibles sur les questions migratoires.
- Sensibiliser dans son entourage (famille, travail, loisirs) sur les migrations « tous issus de l'immigration ».
- Interpeller les hommes politiques qui catégorisent et opposent les situations de détresse (sdf, migrants) et font des amalgames honteux. Faire œuvre de pédagogie envers les populations locales pour combattre les faux arguments, les idées reçues (allocations, sécurité sociale, soins)
- Création d'un site d'info locale sur les contrevérités et amorcer des propositions nouvelles concernant les migrants, multiplier les espaces de manifestations afin de faire de l'éducation populaire.

- Interpeler les élus locaux à chaque fois que la situation des migrants le nécessite (du national au local), passer aussi de la situation individuelle aux collectives. Les interpeller, leur rappeler que tous les migrants ne souhaitent pas rester mais souvent juste passer pour aller ailleurs.
- Pousser les grandes associations et leurs CA qui emmargent à l'aide sociale à l'enfance et la famille, connaître leurs positions concernant les migrants, aujourd'hui leur silence pose problème.
- Nos associations doivent amplifier le mouvement sur la prise de parole des migrants.
- Nos associations doivent aussi militer pour plus de moyens humains, financiers venant des pouvoirs publics qui reconnaissent l'engagement fourni pour continuer à faire société.

Perspectives

- Préparation en commun de la marche solidaire des migrants sur Antibes et Cannes.
- Continuer à se rencontrer dans notre diversité sur les questions migratoires.
- Continuer à faire vivre ce premier EGM.

Cannes le 12 avril 2018